Les Stances de la *Doctrine Secrète* de H.P. Blavatsky

(Extraits du Préambule, *The Secret Doctrine*, édition originale de 1888, p.13 ; pp. 20 – 22)

Le lecteur doit garder en pensée le fait que les stances proposées ne traitent que de la Cosmogonie de notre propre Système planétaire, et de ce qui est visible autour de lui, après un *Pralaya* solaire. Les enseignements secrets concernant l'Évolution du Kosmos Universel ne peuvent être donnés, du fait qu'ils ne pourraient être compris par les plus hautes intelligences de notre époque, et il semble qu'il n'y ait que très peu d'Initiés – même parmi les plus grands – à qui il est permis de spéculer sur ce sujet. En outre, les Instructeurs déclarent ouvertement que même les plus hauts *Dhyân Chohans* n'ont jamais pénétré les mystères qui dépassent les frontières séparant les milliards de systèmes Solaires du « Soleil Central », comme il est appelé. En conséquence, ce qui est donné n'a trait qu'à notre Kosmos visible, après une « Nuit de *Brahmâ* ». (…)

L'histoire de l'évolution cosmique, telle qu'elle est retracée dans les Stances, constitue, pour ainsi dire, la formule algébrique abstraite de cette Évolution. En conséquence, l'étudiant ne doit pas s'attendre à y trouver un compte-rendu de tous les stades et transformations qui prennent place entre les premiers débuts de l'évolution « Universelle » et notre état présent. Donner un tel compte rendu serait aussi impossible qu'il serait incompréhensible pour les hommes qui ne peuvent même pas saisir la nature du plan d'existence immédiatement au-delà de celui auquel, pour le moment, leur conscience est limitée.

Ainsi les Stances donnent-elles une formule abstraite qui est applicable, *mutatis mutandis*[1] à toute évolution ; à celle de notre petite terre, à celle de la chaîne de planètes dont l'une d'elles est cette terre, à l'Univers solaire, auquel appartient cette chaîne, etc., selon une échelle ascendante, jusqu'à ce que la pensée se perde et s'épuise dans cette démarche.

Les sept Stances données dans ce volume représentent les sept termes de cette formule abstraite. Elles visent à décrire les sept grands stades du processus évolutif dont il est question, dans les *Purânas*, comme des « sept créations » et, dans la Bible, comme des « Jours » de la Création.

La *Première Stance* décrit l'état de l'UN TOUT, pendant le *Pralaya* avant le premier frisson de la manifestation dans son réveil.

Une brève réflexion montre qu'un tel état ne peut être que symbolisé ; le décrire est impossible. On ne peut non plus le symboliser, si ce n'est en termes négatifs ; car, du fait que c'est l'état d'*Absoluité*, en soi, il ne peut posséder aucun des attributs spécifiques qui nous servent à décrire des objets en termes positifs. En conséquence, cet état ne peut être que suggéré par les aspects négatifs de tous les attributs les plus abstraits que les hommes

[1] [en changeant ce qui doit être changé – NdT.]

Version du 4/06/2024 – Copyright Compagnie Théosophie Paris

ressentent intuitivement plutôt qu'ils les conçoivent, comme les limites extrêmes atteignables par leur pouvoir de conception mentale.

L'état décrit dans la *Stance II* est, pour la pensée occidentale, si proche de celui qui est mentionné dans la première Stance, que la tâche visant à exprimer l'idée de sa différence nécessiterait un traité complet à elle seule. Aussi faut-il le laisser à l'intuition et aux plus hautes facultés du lecteur, autant qu'il le pourra, pour saisir le sens des phrases allégoriques employées dans le texte. Il faut vraiment garder en mémoire que toutes ces Stances s'adressent aux facultés intérieures plutôt qu'au pouvoir de compréhension ordinaire du cerveau physique.

La *Stance III* décrit le Réveil à la vie de l'Univers après le *Pralaya*. Elle dépeint l'émergence des « Monades » sortant de leur état d'absorption au sein de l'UN ; le tout premier état, et le plus élevé dans la formation des « Mondes », le terme Monade étant susceptible de s'appliquer aussi bien au plus vaste Système Solaire qu'au plus petit atome.

La *Stance IV* présente la différenciation du « Germe » de l'Univers en la hiérarchie septuple des Pouvoirs Divins conscients qui constituent les manifestations actives de l'Unique Énergie Suprême. Ce sont les agents qui façonnent, modèlent et, finalement, sont les créateurs de tout l'Univers manifesté, dans le seul sens où le mot « Créateur » puisse être compris ; ils le pénètrent et le guident ; ce sont les Êtres intelligents qui ajustent et contrôlent l'évolution, incorporant en eux-mêmes les manifestations de la LOI UNE que nous connaissons comme « Les Lois de la Nature ».

De manière générique ils sont connus comme les *Dhyan Chohans*, bien que chacun des divers groupes possède sa propre désignation, dans la Doctrine Secrète.

La mythologie hindoue parle de ce stade d'évolution comme la « Création » des Dieux.

Dans la *Stance V* est décrit le processus de formation du monde : d'abord, la Matière Cosmique diffuse, puis le « tourbillon » de feu – le premier stade dans la formation d'une nébuleuse. Celle-ci vient à se condenser et après être passée par diverses transformations, forme un Univers Solaire, une chaîne planétaire, ou une seule planète selon le cas.

Les stades ultérieurs, dans la formation d'un « Monde », sont évoqués dans la *Stance VI*, qui amène l'évolution descendante d'un tel monde jusqu'à sa quatrième grande période, qui correspond à la période où nous vivons actuellement.

La *Stance VII* continue l'histoire, en évoquant la descente de la vie jusqu'à l'apparition de l'Homme. Ainsi s'achève le Premier Livre de la *Doctrine Secrète*.

Le développement de l'« Homme », depuis sa première apparition sur la terre dans cette Ronde, jusqu'à l'état où nous sommes actuellement formera le sujet du Livre II.

Version du 4/06/2024 – Copyright Compagnie Théosophie Paris